

3% seulement de toute l'eau présente sur Terre est de l'eau douce, cela fait tout de même 10 millions de mètres cubes par personne. Toutefois, les trois quarts de cette eau sont inutilisables, étant stockés dans les calottes glaciaires permanentes qui couvrent 10% de la terre ferme. Finalement, l'eau douce liquide disponible sur Terre représente 3 millions de mètres cubes par personne et se renouvelle constamment grâce à la pluie, à la cadence de plus de cent mille mètres cubes par personne et par an. Comme c'est à peu près soixante quinze fois la consommation moyenne, on pourrait croire qu'il n'y a pas de problème. Mais la plus grande partie de la pluie tombe sur l'océan ou – sous forme de neige – sur les calottes glaciaires. De celle qui tombe sur la terre, une bonne partie retourne à la mer sans être utilisée. Une autre partie est pratiquement inutilisable dans le bassin de l'Amazonie. La population s'accroît constamment et pollue sans relâche les réserves d'eau douce qui existent. Aussi, d'ici peu, manquera-t-on d'eau douce. On commence donc à chercher des solutions et on se tourne vers les océans. Les méthodes de désalinisation peuvent fournir de l'eau douce : on distille l'eau de mer en recueillant par condensation l'eau évaporée, les matériaux dissous restant sous forme solide. Idéalement, on peut utiliser à cet effet l'énergie solaire. On pense également à la possibilité de remorquer des icebergs depuis les régions polaires jusqu'à des ports chauds et secs, où la glace qui aurait survécu au voyage fournirait de l'eau douce .